

Gene Dannen

Gene Dannen

Gene Dannen

Gene Dannen

Gene Dannen

Gene Dannen



Gene Dannen

Gene Dannen

Munters du groupe *Electrolux*, à Stockholm, acheta le brevet du réfrigérateur à absorption pour la somme de 3150 reichsmark. Les deux parties étaient satisfaites de la transaction : les dossiers de la Société *Electrolux* montrent qu'elle considérait le prix d'achat comme «très faible» ; néanmoins Szilard et Einstein touchèrent environ 55 000 francs d'aujourd'hui.

La demande d'un brevet américain pour le réfrigérateur à absorption causa l'étonnement de l'officier des brevets chargé du dossier : «Je serais curieux de savoir si cet Albert Einstein est la même personne qui a proposé la théorie de la relativité, déclara-t-il. Dans ce cas, l'Office des brevets ne devrait pas être gêné par la double citoyenneté suisse et allemande du demandeur, car le dictionnaire indique, sous la rubrique «einsteinienne», la définition : «relatif

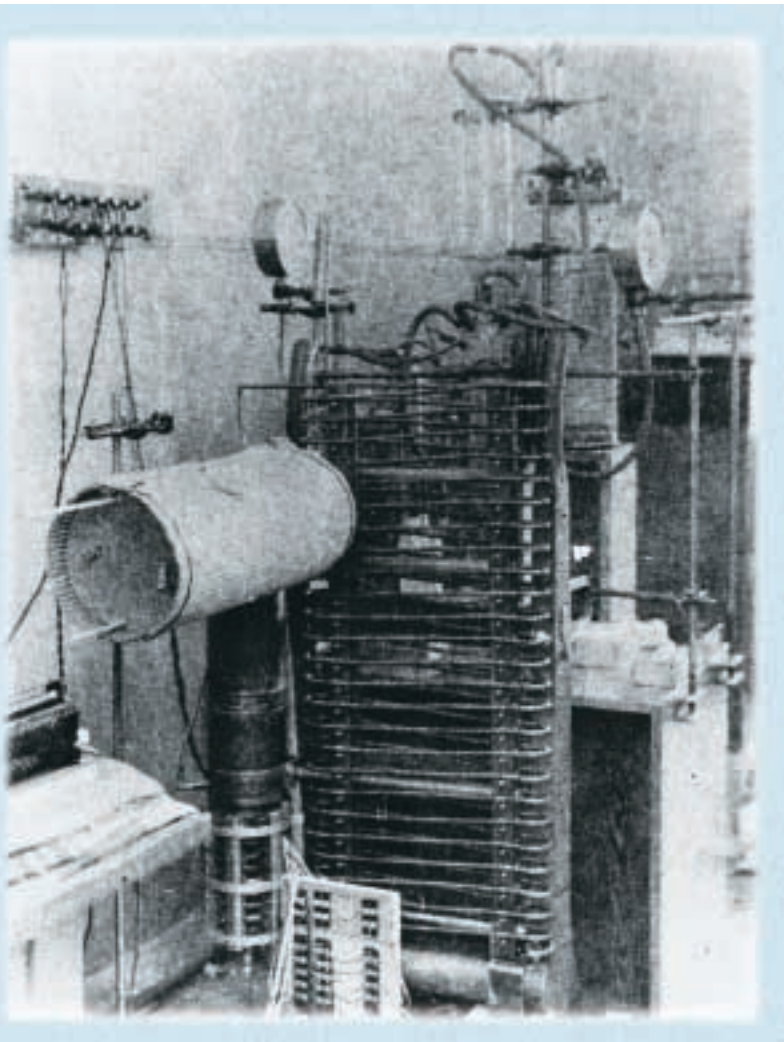
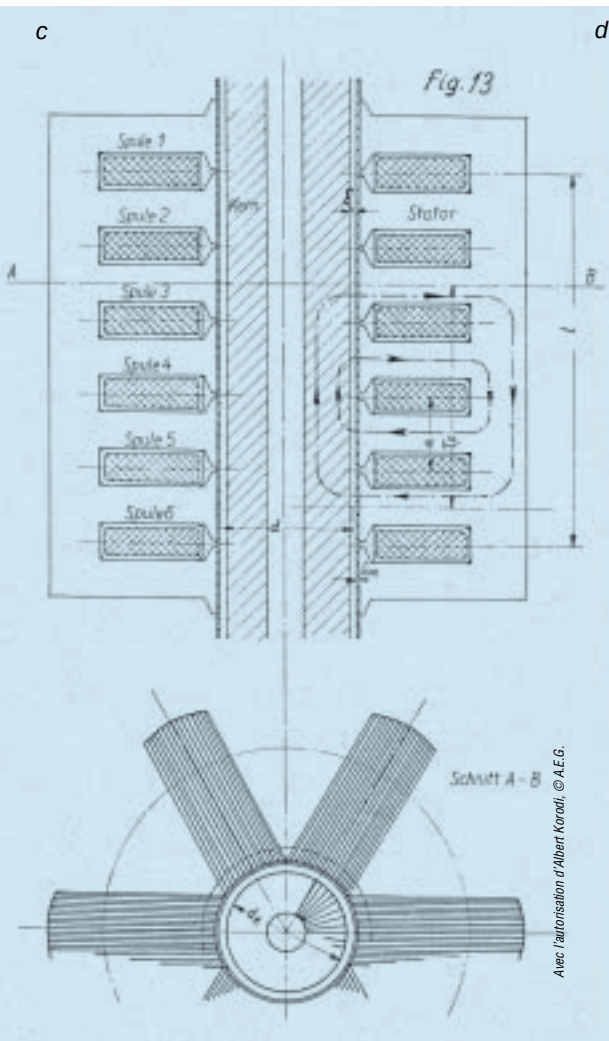
à la théorie de la relativité, vient du nom d'Albert Einstein, un citoyen à la fois de Suisse et d'Allemagne». Avec cette désignation dans l'un des dictionnaires agréés, je crois que l'Office des brevets devra admettre que le professeur Einstein est un citoyen de deux pays différents.»

Ultérieurement, la Société *Electrolux* acheta aussi le projet de réfrigérateur à diffusion ; toutefois, le brevet qu'elle prit sur l'invention ne mentionne ni Einstein ni Szilard, et elle ne réalisa jamais aucun des deux appareils présentés dans les brevets déposés. Les archives indiquent qu'en dépit de l'admiration pour leur ingéniosité, la Société *Electrolux* acheta surtout les idées afin de protéger ses propres appareils.

Une autre invention d'Einstein et de Szilard, très différente des précédentes, conduisit à un partenariat avec

la Société *Citogel*, de Hambourg. Selon Korodi, Einstein fit cette invention parce qu'il ne se satisfaisait pas des systèmes à absorption, trop complexes : «Il proposa un système assez simple et peu coûteux, particulièrement adapté aux petits réfrigérateurs. Le dispositif était un petit refroidisseur à immersion qui pouvait être plongé, par exemple, dans un verre afin de refroidir son contenu. Il tirait toute son énergie de la pression de l'eau du robinet : une trompe à vide faisait le vide dans un compartiment d'où l'eau et une petite quantité de méthanol s'évaporaient. Le méthanol s'épuisait lentement, mais ce composé était bon marché et facile à fabriquer.

Ce refroidisseur fonctionnait si bien qu'un prototype fut exposé par la Société *Citogel* à la Grande Foire de Leipzig, au début de 1928. Korodi,



métal liquide à travers un cylindre. Le plan (c) montre le cylindre en coupe longitudinale (en haut) et transversale (en bas). Un courant alternatif circulant dans les bobines (disposées comme les rayons d'une roue) engendrait une induction électromagnétique qui guidait le liquide, lequel agissait comme un piston qui comprimait le réfri-

gérant. L'assemblage réfrigérant presque complet qui figure à droite (d) utilisait un alliage de potassium et de sodium (la pompe est le cylindre vertical sombre dans le bas) et du pentane comme réfrigérant. L'ensemble des serpentins condenseurs avait la même fonction que dans les réfrigérateurs modernes.